
MATIA MOU

(2021)

Mes yeux, mon coeur, une idée de la Grèce
contemporaine.

SOMMAIRE

Introduction	1
Présentation	3
	4
Programmation	10
Photographie	11
Cinéma	14
Musique	16
Edition	17
Partenaires	20
L'équipe de Mikro Anemo	22
Contact	24

MATIA MOU (2021)

Il y a quarante ans, ma mère partait vers la Grèce. Petite, elle me parlait de ce voyage. On retient le plus souvent ce que l'on veut garder en mémoire. Peut-être même que l'on s'en invente beaucoup, de mémoire. Ce sont ces souvenirs imaginés qui m'ont poussée à aller voir, aller sentir par moi-même la réalité d'un endroit qui me hantait.

En novembre 2018, j'embarquais pour la Grèce avec comme seul point de départ l'île sur laquelle ma mère avait passé deux mois. Le reste suivrait.

J'y fus saisie, transpercée par des expériences et des rencontres riches. Après plusieurs semaines à arpenter et photographier cette île hébergée par une famille grecque, je prends le cap pour Athènes où je dirige des ateliers photos avec des adultes réfugiés afghans pendant quelques mois. La Grèce se révèle intense. Imprévisible. Contrastée.

La splendeur du passé rencontre la misère sombre des rues d'Athènes gonflés de corps dormant à même le sol. Les crises économiques et migratoires sont passées par là. Les extrêmes cohabitent dans une danse folle qui hypnotise. Une danse qui serait peut être finalement la manifestation brutale de l'état du monde.

Terre mystique, les roches gardent en leur sein comme un secret. Qui en fait un lieu si inspirant. Tant d'histoires, de créations à inventer.

Au gré du chemin, je rencontre des photographes, des cinéastes, des artistes en tout genre ayant tous en commun une humanité et un parcours lié à cette terre, de naissance ou non. L'idée a alors germé de construire un projet de cœur ensemble.

De retour en terre nantaise, je propose cette idée à mes acolytes et amis. Une seconde aventure commence. Celle du nous.

Matia mou, ce sont littéralement mes yeux et dans un langage affectueux : mon cœur, mon amour.

Matia mou n'est pas un exposé sur la Grèce, c'est un étendard de créations avec la Grèce comme point d'ancrage. C'est une percée dans un pays riche et complexe au travers des yeux d'artistes. Une réelle brutalité se mélange à cette Grèce sans doute fantasmée, porteuse de tout un socle mythique qui façonne l'Europe. Mais l'Histoire n'existe pas sans les histoires. Ainsi se succèdent volets pluri-disciplinaires, intimistes et poétiques, déclinaisons plurielles dressant un portrait mouvant et subjectif d'un pays au coeur des fractures de l'Europe.

Nantes est une ville dynamique propice à l'émergence de nouvelles formes de partage. C'est une ville aux multiples visages qui laisse place à l'expérimentation.

La communauté grecque est aussi réellement implantée à Nantes où l'on trouve la présence d'un consulat ainsi que des associations franco-helleniques très actives comme l'AHELA (Association Hellenique de Loire Atlantique).

Par ailleurs, nous avons soigné une programmation qui mélange artistes grecques et artistes de la jeune scène nantaise ayant à coeur de mettre l'accent sur l'émergence. L'idée étant de créer des ponts entre ces deux scènes celle de la France mais aussi de Nantes, et celle de la Grèce.

Cet événement est porté par l'association **Mikro Anemo** qui a pour mission d'accompagner dans la promotion et la diffusion toute initiative visant à faire connaître des artistes par le biais d'un pays comme point d'ancrage et source d'inspiration. Elle est née autour du projet **Matia mou** qui en est la première réalisation et réuni en ses membres des habitués des structures associatives de la région.

PROGRAMMATION

Le cœur, l'âme de ce festival réside dans notre croyance absolue en la capacité de l'art à faire voyager, à faire rencontrer l'autre et l'ailleurs. C'est donc en poussant cette idée du voyage qu'il nous est paru essentiel de faire vivre ce festival en déambulation, comme une itinérance à l'intérieur de soi. Ainsi, nous sommes en lien avec POL'N (qui serait identifier comme le quartier générale).

Enfin, nous avons identifié d'autres espaces, comme des galeries (l'Atelier Argentique qui nous suit dans cette aventure et la galerie Paradise), de même que des lieux spécifiés dans l'art vivant (le TNT). Le dynamisme assiatif et culturel du quartier des Olivettes nous a amené à considérer d'investir cet endroit comme une évidence.

Une île grecque sur l'île Gloriette.

Le festival prendra place dans le quartier des Olivettes début octobre 2021, pendant quatre jours, du jeudi au dimanche.

Tous les artistes programmés nous ont fait part de leur envie de faire partie de l'édition de ce festival.

EXPOSITIONS DE PHOTOGRAPHIES

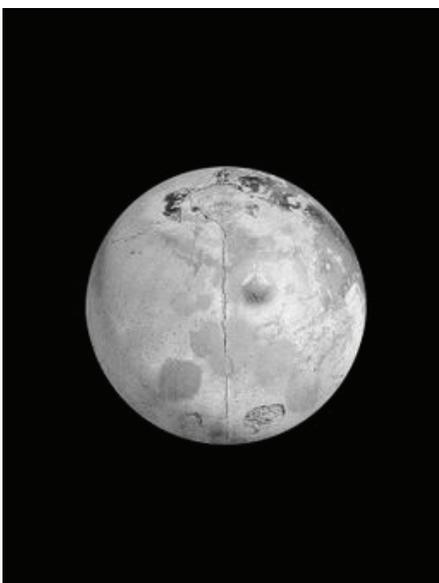


YORGOS YATROMANOLAKIS

Yorgos Yatromanolakis vit et travaille entre Athènes et la Crête. Ces projets s'inscrivent sur du long-terme, il expérimente autour du storytelling notamment en impression, et joue avec la matière première et le design. Il a publié trois livres 'Roadblock to Normality', 'Not provided' et 'The splitting of the chrysalis & the slow unfolding of the wings'. Il est co-fondateur de «Zoetrope», un atelier d'artiste à Athènes et contribut au projet de curation de Phases Magazine.

«The Splitting of the Chrysalis & the Slow Unfolding of the Wings» se nourrit de son retour imprévu sur sa terre natale, en Crête, et sa résidence en ces lieux pendant quatre ans. Isolé dans la campagne sur l'île, il était constamment confronté à ses traumas, ses souvenirs, enfin à lui-même. Peu à peu, en errant dans la nature, il s'est découvert une énergie nouvelle, s'est laissé emporter par la fluidité de cet espace, par cette paradoxale mais néanmoins cosmique cérémonie. Il a pu faire face à ses aspects introspectifs les plus énigmatiques: cherchant une réalité nouvelle dans laquelle il pourrait exister. Ces photographes sont comme des notes, construites par cette expérience, une tentative de capturer le cycle d'un processus interne de métamorphose.

<https://www.yatrom.net/thesplittingofthechrysalis>



BÉRANGÈRE FROMONT

Bérangère Fromont est une photographe française. Née à Martigues en 1975, elle vit et travaille à Paris. Son travail a été exposé dans plusieurs pays, notamment dans des festivals en France à Paris, Toulouse, Montpellier, Nîmes, en Grèce à Thessalonique ou encore en Corée du Sud et à Vilnius en Lituanie. Sensible à la notion de résistance et à un certain refus de la norme, Bérangère n'hésite pas à casser les codes photographiques. Elle propose pour sa série «Except the clouds» une relecture à sa manière d'Athènes pendant les soulèvements. Elle utilise autant des images de journaux télévisés, que des photographies plus conceptuelles et brumeuses réalisées par ses soins qu'elle manipule, les essentialisant et leur donnant une nouvelle force. En résulte un témoignage poétique et très personnel sur cette ville si contrastée, véritable oxymore.

<http://www.berangerefromont.com/fr/portfolio-66365-0-40-except-the-clouds.html>



ANIA VOULUDI

Ania est née et vit à Thessalonique en Grèce. C'est une poétesse, photographe, collectionneuse: une artiste protéiforme. Ingénieure civile, elle échappe aux étiquettes et propose des compositions visuelles et de mots qui lui sont très personnel. Elle explore son quotidien sous une forme spontanée et riche d'images entêtantes. Travaillant uniquement en argentique, elle crée des éditions uniques rassemblant photographies chinées, divers souvenirs, notes et autres petites trouvailles qui en font des petits trésors intimes. Chacune de ces créations racontent une histoire où se mélange présent et passé et qui finalement aurait pu être la notre. Partie vivre en Allemagne pendant plusieurs mois comme beaucoup de jeunes grecs cherchant un endroit où la crise n'a pas frappé, elle décrit avec humour dans une jolie édition nommée «How to run away from Wuppertal» la difficulté de s'acclimater d'un nouveau pays avec poésie et décalage.

www.aniavouloudi.com



MARINOS TSAGKARAKIS

Marinos Tsagkarakis est un photographe crétois basé aux Pays-Bas. Il a étudié les sciences économiques et la finance. Par la suite, il s'est formé en photographie contemporaine à l'école «Stereosis» à Thessalonique. Depuis 2014, il est membre du collectif «Depression Era» qui explore les territoires urbains et sociaux victimes de la crise économique en Grèce. Son travail a été exposé dans différents pays d'Europe et aux Etats-Unis ainsi que dans de nombreux festivals internationaux incluant le Mois De La Photo (Paris), Jeju Biennale (South Korea), Unseen (Amsterdam), Fotofilmic (L.A & Vancouver), Athens Photo Festival, Biennale of Contemporary Art of Thessaloniki, et Athens Biennale. Une partie de son travail appartient à des collections privées.

Sa série « Paradise Inn», initiée en 2012 pointe les dangers du tourisme de masse en Grèce et plus largement en Europe du Sud. Ces images soulignent ces effets sur le paysage urbain qui en deviennent kitschs et se parsèment de constructions folkloriques, d'éléments artificiels, et détruisent l'environnement naturel se mêlant à la désolation de ces lieux hors-saison.

www.marinostsagkarakis.com/projects/paradise-inn



AËLA LABBÉ

D'origine bretonne, Aëla vit à Nantes et s'est formée à la danse en Hollande à la Amsterdam School of Arts avant de tourner son regard sensible et poétique vers la photographie. Son travail a été exposé à l'international notamment en Amérique du Nord et en France, Italie, Espagne et Angleterre.

Ses images énigmatiques sont une balade de somnambule dans un parcours mystique que seuls des initiés seraient capable de comprendre pleinement. L'influence de la danse y est sensible avec une attention toute particulière au corps dans toute sa dimension mystique.

Sa série «Medusa» nous propose des autoportraits mystérieux et aquatiques pris dans les îles des cyclades, à Koufonissi. Ces images d'un bleu si fort nous plonge dans une Grèce très sensorielle.

<http://aelalabbe.com/medusa>

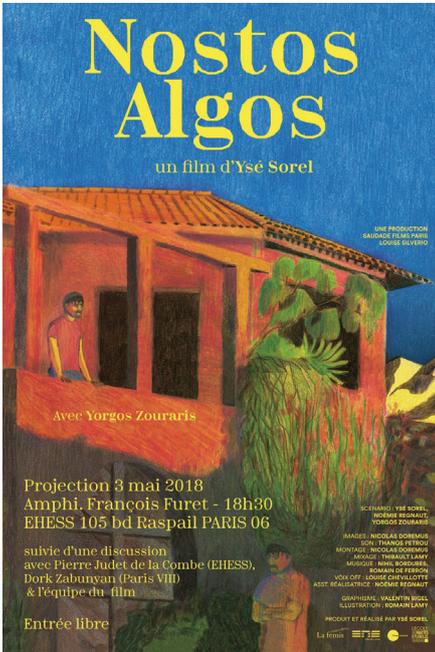


MATHILDE GUIHO

Mathilde est l'initiatrice du projet. Elle vit à Nantes et a d'abord commencé par étudier la sociologie. Peu à peu, elle s'intéresse à la photographie et y découvre une véritable force de langage, un envoûtement. Elle entame alors un cursus dans ce domaine et ébauche de petites fresques de visages et d'émotions qu'elle puise dans son quotidien. Ce langage c'est vers l'humain qu'elle le tourne découpant le monde en poétique petits tableaux, cherchant à attraper une forme évanescence qui grandit dans l'intime.

Sa série «Apo Mesa» qui signifie «A l'intérieur» prend comme point de départ le voyage de sa mère sur l'île de Corfou en Grèce il y a quarante ans. N'ayant aucune indications photographiques ou géographiques des endroits où sa mère avait été, elle se perd et cherche une présence, une absence, une croisée des chemins imaginaires qui pose la question de ce que sont les souvenirs.

www.mathildeguiho.fr



«NOSTOS ALGOS» DE YSÉ SOREL (80 minutes)

Un trentenaire grec, Giorgos, habite à Paris depuis quelques années. Pour le mariage de sa sœur, il doit aller en Crète, son île natale, où il ne s'est pas rendu depuis longtemps. Là-bas, il découvre que sa famille, bien qu'aisée, est très endettée et doit vendre la maison familiale. Giorgos refuse cette situation. Sur fond de crise économique se dessine une crise identitaire : céder la maison, c'est céder le paradis (déjà) perdu de l'enfance. Il fait alors face à son passé, à ses choix de vie et découvre son pays, sa culture, ses ami-e-s, avec d'autres yeux. Est-il encore adapté à la Grèce, lui qui se sentait si « Grec » en France ? Ce retour nostalgique, ce « nostos algos », entraîne chez lui de grands questionnements, qu'il partage avec les différentes personnes qu'il croise sur son chemin et dans sa quête de lui-même.

Ysé Sorel a suivi des études en philosophie et en arts à l'École Normale Supérieure. Elle poursuit ses recherches, à la croisée de l'éthique, de l'esthétique et de l'écologie, sur le concept de catastrophe, et notamment sur son traitement dans le cinéma contemporain. Elle est aussi réalisatrice et scénariste : elle a tourné son premier long-métrage, *Nostos Algos*, en Grèce. Il a reçu le prix Jeunes Talents au Festival Entrevues de Belfort, et a été présenté dans plusieurs festivals internationaux. Elle a collaboré en tant que dramaturge et assistante avec Cyril Teste, Yves-Noël Genod, César Vayssié, ou encore les cinéastes Nicolas Klotz et Elisabeth Perceval. Elle prépare actuellement son second long-métrage.



«FILAKIA APO TI FILAKI» DE JULIETTE COURILAUD (12 minutes)

Diplômée de LUSSAS, école de documentaire en Ardèche, Juliette est née en 1994 à Poitiers. Après des études de Lettres et Arts à Paris, elle part découvrir la Grèce avec une amie. Le pays l'attrapera pendant une année entière. Remplie d'expériences riches et bouleversantes, elle décide à son retour de suivre une formation de cinéma documentaire et s'intéresse notamment au sens du voyage, ce privilège ou non de passer des frontières. Aujourd'hui, elle vit et travaille à Orange.

«Filakia Apo Ti Filaki» signifie «bisous depuis la prison» en grec. Intimiste et touchant, le film place la réalisatrice en narratrice, appelant par Skype ses amis Camille et Jabbar qui vivent en Grèce. Juliette et Camille sont amies de longue date et ont fait ce voyage en Grèce ensemble. Là-bas, Camille a rencontré un jeune-homme. Ils sont amoureux mais ne peuvent pas être ensemble : Jabbar est illégal en Europe. Le film retrace leur lutte pour se rejoindre, tendant les mains au travers du grillage des prisons qui les sépare.



«SAD GIRL WEEK-END» DE DIMITRIS TSAKALEAS ET LIDA VARTZIOTI (15 minutes)

Dimitris Tsakaleas et Lida Vartzioti sont deux jeunes réalisateurs grecs qui se sont rencontrés à l'école de Cinéma à Thessaloniki. Après des débuts plutôt remarquables dans le monde du cinéma (prix, participation au festival de Berlin), ils décident de réaliser ce premier court métrage à quatre mains. Sad Girl Week-end est un hommage mélancolique à ce moment insouciant de la jeunesse, avant que les chemins ne se séparent. Il nous parle d'amitié, de l'angoisse de grandir aussi et du temps qui paraît immuable sur les îles grecques. En somme, des déchirements liés au départ et installation pour bon nombre de jeunes grecs à l'étranger. Trois meilleurs amies passent leur dernier week-end ensemble, puisque deux d'entre elles partent étudier à l'étranger. Bientôt, elles réalisent la difficulté de se dire adieu.



MELENTINI

Jeune athénienne vivant aujourd'hui à Berlin, Melentini est une interprète, multi-instrumentiste et compositrice grecque: fondatrice et chanteuse du Running Blue Orchestra, elle est également liée au groupe électronique Sequence Theory Project.

On peut parfois penser à Kate Bush, Portishead, ou encore Björk en écoutant ses compositions ensorcelantes et sa voix envoûtante, mais Melentini pose indéniablement une signature personnelle et contemporaine, chantant en anglais mais aussi en grec, et nous absorbant dans son monde vapoureux et mystérieux.

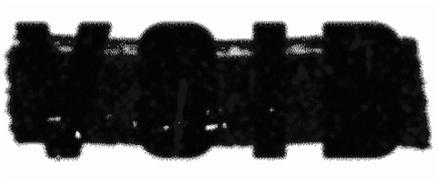
Ses influences musicales puisent, entre autres, dans le nu jazz, l'ambient, l'afro-soul, le folk irlandais, les sonorités des Balkans...

<https://www.melentini.com/>



JAFFA

Jaffa est un duo athéniens de musiciens explorateurs: Foivos Vlahos et Stamatis Zafeiropoulos. Inspirés par les musiques anciennes, ils jouent avec les esthétiques de la fin de l'empire Ottoman, ainsi qu'avec les rythmes mélancoliques et répétitifs de la campagne grecque. Creusant dans les racines, ils cherchent à atteindre quelque chose d'enfoui, des vibrations oubliées sous le lourd et mystique son du ney.



VOID

VOID est une maison d'édition de livres et fanzines de photographies et d'arts visuels pour le moins atypique. Créée en octobre 2016 et constituée d'une petite équipe de trois passionnés, elle s'applique à créer des projets s'inscrivant dans une démarche alternative et fait-maisons avec beaucoup de cœur et de sensibilité à l'ouvrage. VOID est une plateforme collaborative pour échanger des idées et créer, autant avec des artistes grecs qu'internationaux. Ainsi, l'association (qui s'inscrit en tant qu'organisme à but non-lucratif) se définit par trois axes: la publication alternative, les expositions et l'éducation. Elle a aujourd'hui publié certains grands noms de la photographie tel que Antoine d'Agata,, ainsi que plusieurs de nos photographes invités.

Régulièrement, VOID lance des appels à projets stimulants comme ses «Battle-zines» qui peuvent s'inscrire extra-muros et qui consiste à inviter des photographes et des designers (que l'organisme définit ensuite en équipe) à créer un/des fanzines armés d'un budget très limité (10 euros) en 12 heures seulement. L'exercice est vivifiant et fructueux de créativité !

www.void.photo

- **Institutionnel:**

Mairie de Nantes
<https://www.nantes.fr/>

- **Lieux:**

Pol'N
<https://pol-n.org/>

TNT
<https://www.tntheatre.com/>

L'Atelier Argentique
<http://latelierargentique.com/>

- **Associatifs:**

Atelier Bonus
<https://collectifassobonus.wixsite.com/bonus-les-ateliers/l-atelier-de-production>

Galerie Confluence
<https://galerie-confluence.fr/>

Festival de Cinéma de Douarnenez
<http://www.festival-douarnenez.com/fr/>

- **Entreprises:**

Riso

<http://www.risofrance.fr/accueil.html>

ArtLab

<https://www.artdego.fr/>

Brasserie du Bouffay

<https://www.brasserie-du-bouffay.com/>

Epicerie Opson

<https://www.facebook.com/OpsonNantes/>

Oenos

<http://www.oenos.net/>

- **Fondations:**

Centre culturel hellenique

<http://cchel.org/>

Fondation Hippocrène

<http://fondationhippocrene.eu/>

ONASSIS

<https://www.onassis.org/>

Stavros Niarchos

<https://www.snf.org/>

- **Culturel:**

Institut Français

<https://www.if.institutfrancais.com/fr>

Centre culturel hellenique

<http://cchel.org/>

L'ÉQUIPE DE MIKRO ANEMO



MÉLANIE ARRIBAS

En cinéphile passionnée, Mélanie s'é gare dans le monde associatif auprès du Cinématographe, Premiers Plans, Accès au Cinéma invisible et bien d'autres, mais aussi dans la musique auprès du festival l'Ère de Rien et dans les arts graphiques avec l'Espace LVL.

Matia Mou est un projet d'amitié qui lui tient à cœur, intimement convaincue que l'art est le plus beau vecteur pour appréhender l'autre et l'ailleurs.



VICTOIRE ALLAIN

Victoire a une formation professionnelle de juriste. Avant de débiter ses études de droit, c'est la danse qui a été l'élément déclencheur de son activité dans l'univers artistique.

Forte d'une expérience organisationnelle pour les événements festifs de la Radio Prun' et du GENEPI, elle s'est naturellement rapprochée du projet du festival Matia Mou.



MANON TIPHANGNE

Eternelle passionnée de livres, de bandes dessinées, de musique, de théâtre et de micro-édition, Manon compte bien apporter sa patte de libraire et de fouineuse invétérée pour faire se déplacer les artistes et les collectifs et les faire découvrir au public nantais. Depuis deux ans, elle s'investit auprès du festival l'Ère de rien (jeune et bouillonnant festival de musiques actuelles) en tant que responsable du pôle arts graphiques.



EYMERIC GAXIEU

Eymeric est investi depuis plusieurs années dans des projets associatifs visant à développer et rendre accessible à tous la culture. Aussi, ce projet collectif et pluridisciplinaire s'inscrit dans la continuité de ses valeurs, et du monde associatif qu'il défend. Il est président d'une compagnie de théâtre professionnelle. Il est bénévole également dans une association qui a pour but la diffusion et la création du spectacle vivant dans le bassin rennais.



TIMOTHÉE MOREAU

Timothée (alias Didier), est graphiste, illustrateur, bidouilleur. Dans un style cartoonesque et burlesque, il mélange et parodie différentes références populaires. Il triture ces codes communs, et tente de rendre lisible des faits de société.

Ses productions actuelles sont essentiellement publiées en micro-édition dans la revue satirique illustré Novland, dont il est le cofondateur, directeur artistique et graphiste.



DANAI ROUSSOU BALLA

Suite à ses études en Sciences Economiques à Athènes, Danai vient en France à Nantes en 2014 pour faire son master. Elle y réalise qu'une vie professionnelle en Sciences Economiques ne correspond pas à ses envies. La décision de faire un service civique à l'Association Culturelle de l'Été a été déclencheur pour se diriger professionnellement vers le milieu culturel qui lui tient à cœur. D'autres expériences au Festival des 3 Continents, au Festival Premiers Plans, au Festival du film francophone d'Athènes, au Voyage à Nantes...rendent aujourd'hui cette décision très solide.



MATHILDE GUIHO

Mathilde est l'iniatrice du projet. Elle est photographe et s'intéresse à d'autres formes d'expressions. Après différentes expériences en coordination, pédagogie et projets artistiques personnels notamment à Montréal, et Athènes elle revient à Nantes avec dans ses bagages l'idée de ce projet collectif.

Association Mikro Anemo
mail: asso.anemos@gmail.com
tél. 06 32 50 11 28

en cours de création:

site internet: matia-mou.org
facebook: [matia mou](https://www.facebook.com/matia.mou)
instagram: [@matia_mou_festival](https://www.instagram.com/matia_mou_festival)



Image d'archives chiné à Athènes